

SEMIS DIRECT



Objectifs de la technique :

Le semis direct est un semis sans travail du sol, directement sur les résidus de la culture. Il permet de :

- Limiter l'érosion de la parcelle
- Réduire les charges : mécanisation, usure du matériel, fuel, temps de travail.
- Augmenter l'activité biologique du sol.

Descriptif de la technique :

C'est la version la plus aboutie de la simplification du travail du sol, mais la technicité est accrue ! Après une récolte, la culture qui suit est implantée en un seul passage sans travail du sol au préalable. Le travail du sol est réalisé par les systèmes racinaires des différentes cultures successives. Le choix de la rotation est donc primordial : alternance légumineuses et graminées, alternance cultures d'été et d'hiver. De plus en plus d'agriculteurs testent le semis direct sur leur exploitation et l'adoptent sur l'ensemble de leurs cultures.

Contexte d'application :

L'intervention en semis direct demande une vigilance plus importante sur les conditions d'humidité du sol : il faut intervenir dans des conditions bien ressuyées, Il ne faut pas semer trop tôt, car le sol a tendance à se réchauffer moins vite qu'en labour. Les variétés peuvent être aussi adaptées (évités les variétés trop tardives).

Le semis direct est difficile à mettre en place sur des sols limoneux qui ont tendance à asphyxier les racines.

Pour les céréales à pailles, il est conseillé d'augmenter légèrement la densité de semis et d'avancer la date du semis.

La gestion des pailles est différente en semis direct, en effet il faut couper haut pour ne pas être gêné par trop de résidus couchés à la surface du sol.

Un couvert en période d'interculture est fortement conseillé en semis direct. Il permet de structurer le sol, enrichir en matière organique et en azote.

Lors du semis de cultures sensibles aux limaces, il est aussi conseillé d'épandre de l'anti-limaces.



Coût de mécanisation

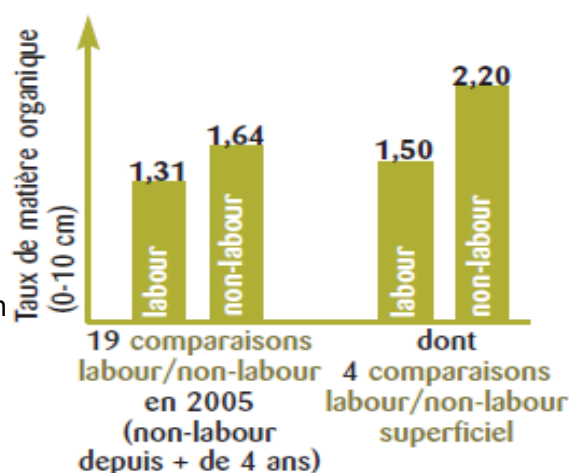
entre 150 et 250€/ha

AVANTAGES	INCONVENIENTS
Structure du sol : meilleure portance, meilleur ressuyage, rétention de l'eau plus importante en période sèche .	Besoin d'un équipement spécifique : le semoir direct.
Réduction des charges de mécanisation, de fuel, d'usure de matériel, de temps de travail.	Mise en place de la technique à prévoir sur plusieurs années, avec un passage obligatoire par du travail superficiel
Augmentation de la matière organique dans les premiers centimètres du sol.	Repenser la rotation : Allongement avec alternance culture d'hiver et d'été si possible, alternance légumineuses et graminées.
Réduction de l'érosion de la parcelle par augmentation de la porosité, des résidus en surface qui créent une surface rugueuse.	Plus de résidus de culture en surface qui peuvent être le refuge de limaces néfastes à la culture en place, les premières années.
Augmentation de population de lombrics.	Réchauffement du sol plus lent au printemps : minéralisation plus tardive. Il faut semer plus tard en adaptant les variétés.

Quelques points de vigilance :

Structure du sol

- Le préalable : un sol bien structuré et non compacté. Observez l'état de votre sol par un test à la bêche par exemple !
- Préserver la structure du sol en non-labour, c'est aussi être vigilant au moment de la récolte (pneus basse pression sur la moissonneuse et remorques restant en bordure de parcelles)
- Pour les cultures d'été, commencez par du non-labour profond (15-25 cm), réduisez ensuite progressivement la profondeur de passage puis passez aux déchaumeurs. En cultures d'été, il est déconseillé de passer directement du labour à un travail superficiel (moins de 10 cm).



Essais TTSI Chambre régionale Midi-Pyrénées

Protection de la culture et qualité sanitaire



- Les risques de fusariose sur céréales à paille implantées en non-labour sont accrus sur précédents maïs, sorgho et prairies. Des précautions sont à prendre : choix de variétés résistantes et éventuellement traitement contre la fusariose en végétation.
- Les rotations longues et diversifiées sont préférables, les successions de plusieurs céréales sont plus difficiles à conduire en non-labour sur les aspects des maladies, des ravageurs et des mauvaises herbes. Privilégier une complémentarité entre plantes libérant de l'azote et cultures exigeantes et alterner cultures d'hiver et de printemps.

SOURCES :

Groupe régional Non-labour de Midi-Pyrénées : Chambres d'agriculture, Arvalis, CETIOM, ACTA, Association des agriculteurs d'Auradé
CasDAR « faisabilité technico-économique du semis direct et des techniques très simplifiées d'implantation »